



Mes bien chers Camarades,

Il y a un an nous avons eu la joie de saluer notre Colonel à l'occasion de son passage dans l'Est.

Il y a trois ans déjà que nous étions engagés dans la seconde bataille de France, qui devait libérer notre petite patrie.

Le temps fuit rapidement sans nous apporter tous les apaisements que nous étions alors en droit d'espérer. Il est cependant - à mon sens - un signe de puissance et de dynamisme, dont nous pouvons être fiers. C'est le nombre croissant des Anciens de la B.A.L. se regroupant autour de notre Bulletin. Le 31 octobre 1947; il ne comptait que 72 abonnés. Aujourd'hui 219 camarades ont entendu notre appel.

C'est encore insuffisant, car nous étions près de mille enrégés à répondre à l'appel sur les rangs de la Brigade du Colonel BERGER.

Renouvelez votre abonnement. Abonnez vos amis. Suggérez des modifications pour la rédaction de notre Agent de liaison. Ne vous contentez pas de le lire. Agissez. Ecrivez. Critiquez. Construisez.

Cne Paul Meyer

#### N O S M O R T S

##### EXHUMATION & TRANSFERT DES CORPS DES MILITAIRES TUÉS DURANT LA GUERRE 39/45

Le principe de l'exhumation des dépouilles mortelles des militaires tombés au cours de cette guerre (dans sa durée légale c'est à dire dans la période du 2.9.1939 à la date officielle de la cessation des hostilités) et leur transfert sur leur lieu d'origine, aux frais exclusifs de l'Etat, est posé par la loi N° 46-2243 du 16 octobre 1946.

Les modalités d'application ont été déterminées par le décret N° 47-1309 (J.O. du 17 juillet 1947, pge 6822) qui donne toutes précisions à ce sujet.

Les exhumations et transferts se font suivant un programme établi par le Ministère des Anciens Combattants et ont commencé en juillet 1947. Ce programme s'étagera très certainement sur deux ou trois ans. Cela est très compréhensible vu le nombre de demandes faites par les familles.

Ainsi qu'il est stipulé dans le décret, l'Etat prend à sa charge tous frais occasionnés par l'exhumation, le transfert et la réinhumation, à savoir notamment :

- frais d'exhumation et de mise en bière
- frais de confection du cercueil de zinc et de son enveloppe de bois
- frais de transport
- réinhumation dans le cimetière désigné.

Les dépouilles restituées ne peuvent en aucun cas être réinhumées dans les carrés militaires et l'entretien de la tombe incombe à la Municipalité, si elle en a pris la décision dans une séance du Conseil Municipal, ou la famille.

La Municipalité est obligée à accorder aux familles un emplacement gratuit dans le Cimetière de la localité à moins que la famille n'exprime le désir d'acquérir une concession trentenaire ou perpétuelle, dans lequel cas, la Municipalité est libre de demander la taxe entière fixée pour ces acquisitions.

....

Le décret précise en outre que le délai fixé pour l'introduction des demandes de transfert est d'un mois à partir du jour de la parution du décret (16.7.1947), ce délai a été prolongé d'une période égale et à l'heure actuelle aucune demande de transfert aux frais de l'Etat n'est plus acceptée, en principe. Il reste néanmoins aux familles la possibilité de demander le transfert à leurs propres frais; ces demandes sont en général agréées. C'est compréhensible.

Les demandes (aux frais de l'Etat ou à ses propres frais) doivent être adressées au :

MINISTERE DES ANCIENS COMBATTANTS & VICTIMES DE GUERRE

- Direction de l'Etat Civil et des Recherches -

- Bureau des Sépultures -

37, Rue de Bellechasse - PARIS VII

par l'entremise de l'Administration Municipale de la localité dans laquelle la dépouille doit être réinhumée.

Cette Direction peut également ou doit pouvoir fournir tout renseignement à ce sujet.

Des précisions concernant ces opérations (pour dépouilles reposant sur le territoire de nos départements) peuvent être données par

MONSIEUR LE DELEGUE PRINCIPAL DE LA SECTION DE L'ETAT CIVIL & DES  
SEPULTURES MILITAIRES DU MINISTERE DES ANCIENS COMBATTANTS  
& VICTIMES DE GUERRE

- Direction Interdépartementale -

11, Rue de Phalsbourg - STRASBOURG

Encore quelques lignes relatives au fonctionnement de ces opérations :

Les dépouilles exhumées et mises en bière pour le transfert sont rassemblées au dépôt mortuaire du Centre de Dispersion de la Région en question (c.à d., de la région où repose le corps) d'où elles sont alors dirigées, après avoir été groupées, sur le Centre de Dispersion de la Région dans laquelle elles doivent être réinhumées. Ce dernier Centre est chargé de diriger chaque corps sur la localité dans laquelle il sera inhumé.

Voilà en grandes lignes les principaux points de ce décret.

J. JAEGER.

o o o o

CIMETIERE MILITAIRE DU TIEFENGRABEN DE MULHOUSE

Je me permets de vous signaler que le Chasseur Théophile RICHARD, décédé le 27.5.45 à TITISEE est enterré le 29.5.45 au Cimetière Militaire du Tiefengraben de Mulhouse (E-3-105) a été exhumé récemment (fin septembre) lors des grandes opérations d'exhumation entreprises par le Ministère des Anciens Combattants & Victimes de Guerre sur tout le territoire de l'Est.

Au Tiefengraben, seul, plus de 600 exhumations ont été faites dans la dernière quinzaine du mois de septembre.

Les dépouilles mortelles se trouvent actuellement à la Caserne BARBANE GRE, d'où elles seront dirigées, en convoi, sur leur lieu d'origine. RICHARD sera très certainement dirigé sur DANNEMARIE, son lieu de naissance ex-domicile des parents.

Il est à admettre que des opérations analogues ont été faites au même rythme dans les autres localités. Les corps de nos Anciens dont les parents ont demandé le transfert et qui sont inhumés dans nos régions doivent être, à l'heure actuelle, exhumés et entreposés dans les divers centres de dispersion.

Mulhouse, le 19 Octobre 1948. J. Jaeger.

o o o o o

CIMETIERE MILITAIRE D'ALTKIRCH

Je voulais vous donner des nouvelles du cimetière d'Altkirch où on avait commencés à faire les exhumations il y a environ quinze jours, presque tous les camarades enterrés à Altkirch furent enlevés et il ne reste plus que

MORGENTHALER Auguste  
BOULLENGER Raymond  
KNOER Paul

et de ce fait l'aspect du cimetière est changé et j'ignore si la Ville va le laisser dans cet état.

Altkirch le 26/10/48 - Paul MANG.

o o o o o

NOTRE CAMARADE BRISBOIS

Dimanche j'ai eu la visite du frère de notre camarade BRISBOIS qui était enterré à Altkirch. Il voulait nettoyer et préparer la tombe pour la Toussaint, Vous pensez de son étonnement en ne trouvant plus rien et sur ce on est arrivé à discuter sur sa famille qui le regrette beaucoup. Sa mère est décédée en 1946 et n'avait jamais rien touché comme pension de guerre. Sa soeur est infirme et aurait eu en son frère mort pour la France un soutien moral et matériel.

A toute fin utile je vous communique l'adresse de son frère :

BRISBOIS Gilbert  
Foyer du Jeune Ouvrier  
6, Rue des Magasins - MULHOUSE

Que pouvons-nous faire pour lui ? Qui peut agir ?

P.MANG.

o o o o o

ERRATUM AU BULLETIN N° 17 SUITE C.

Nous vous prions de rectifier ainsi :

Chasseurs Albert K O H L E R et Théophile R I C H A R D , décédés accidentellement le 26/5/45 à NEUSTADT en Forêt Noire.

Chasseur Gaston B A Y L E décédé accidentellement en conduisant des permissionnaires à leur train à FRIBOURG, le 12/5/45.

J.P.BURGER.

o o o o o

NOTRE CAMARADE ALBERT ESSNER

Dans le Bulletin N° 16 du mois d'août je viens de lire que vous ignorez l'état civil du Chasseur Albert ESSNER.

Je crois qu'il est de mon devoir de vous le faire connaître car cela adoucirait la peine des pauvres parents, qui eux n'avaient que ce fils Albert, dessinateur à Belfort, de correspondre avec la Brigade Alsace-Lorraine.

Albert ESSNER est le fils du frère de mon neveu André ESSNER, entrepreneur de charpente-ménuiserie, 21, Rue du Cardinal Mercier à Belfort -(Territoire), qui le transmettra certainement à son frère dont j'ignore l'adresse.

Le frère d'Albert est également entrepreneur à BELFORT.

J'ai bien eu l'occasion de voir la maman d'Albert à Belfort à Pâques et elle m'avait bien dit que son cher fils faisait lui aussi partie de la Brigade Alsace-Lorraine.

Madame Marie ILTIS - Cité Amélie I - Rue B N° 4

WITTELSHEIM - 10 septembre 1948.

o o o o o

D E M A N D E

Nous serions reconnaissants d'avoir les précisions suivantes concernant nos camarades :

- 1) Où a été inhumé le Sergent-Chef André TSIMBA né le 14 juillet 19 à INANEA à MADAGASCAR? Il appartenait au Commando VALMY et a été blessé dans ses rangs le 26 novembre 44 puis est décédé le 6 décembre 44 à HEMMILL. Serait-il également enterré au Cimetière St. Claude de BESANCON ?
- 2) Où ont été inhumés les Chasseurs René HELMER et Jules DUPONT nuyés à UBERLINGEN ?

o o o o o

A P P E L

Nous rappelons aux secrétaires de section qu'ils sont priés de nous communiquer les adresses des abonnements offerts aux Veuves ou parents de nos camarades résidant sur les territoires de leur ressort. Ces communications devront être accompagnées des sommes correspondantes et prises sur les caisses intérieures de section. La section HR s'excuse de ne pouvoir à elle seule assumer le service des veuves de guerre de toute la Brigade et lance à nouveau un appel aux autres sections, afin que le souvenir des morts ne s'efface à jamais.

Cne Paul Meyer.

A V I S

Le second volume de la "PSYCHOLOGIE DE L'ART" (La Création Artistique) de MALRAUX est paru (Ed. Albert Skira)

APPEL D'UN ANCIEN DU BATAILLON METZ A SES CAMARADES.

9 septembre 1944 - Tu t'en souviens, cher camarade, oui, certes ! Avec quelle fierté, j'en suis sûr, tu t'es retrouvé entouré de camarades dans cette caserne de Montauban. L'épopée de la Brigade commençait.

Animés de la même foi patriotique, nous voulions continuer l'action commencée dans le maquis et être parmi ceux qui chasseraient l'opresseur du sol natal. Etre aussi les premiers à fouler à nouveau la terre de nos aïeux. Au coude à coude, Alsaciens, Lorrains, petits gars de toutes les régions de France, magnifique union nationale, nous étions tous remplis de ce bel esprit qui fut le panache de notre Brigade.

Mars 1945 - Dissolution de la Brigade. D'aucuns continuent à servir, beaucoup s'en retournent à leurs occupations. Les camarades se dispersent à travers tout le pays. Mais si la Brigade était dissoute en tant qu'unité combattante, l'esprit qui l'animait ne pouvait mourir et devait bientôt revivre et se concrétiser sous la forme d'une Amicale. Une Amicale bien active, bien vivante, ayant des ramifications dans toutes les régions du pays.

Ce n'était pas suffisant, un Bulletin est né, un trait d'union entre tous les Anciens. Sous l'impulsion d'une petite pénétrée d'un esprit de fidélité et de dévouement, ce bulletin, qui est le tien, nous a tous conquis d'emblée. Tu l'attends maintenant avec impatience tous les mois, sa lecture te réjouit, t'emballe, te transforme. Il t'est devenu indispensable.

Ce n'est pas suffisant de le lire. N'hésite donc pas, cher camarade. Contribue à sa rédaction. Confie-lui tes joies qui feront plaisir à tous tes amis, confie-lui aussi tes peines, que, partagées, tu supporteras plus facilement.

Secoue un peu ta paresse. Ne fais pas le modeste, tout chacun est capable de raconter un fait vécu, de décrire un sentiment ressenti, de rapporter une anecdote.

.../

Raconte-nous des histoires drôles, les potins de ton village, tout ce qui peut intéresser tes camarades.

Fais-lui des suggestions, ne crains pas à formuler des critiques, afin que ton bulletin reste toujours un périodique digne du but qu'il poursuit.

Ton bulletin te plaît, j'en suis sûr. Alors diffuse-le, dès que tu l'auras lu passe-le à un camarade qui ne le connaît pas encore et qui sûrement sera un abonné de demain.

Ce n'est pas un devoir, c'est une marque de camaraderie envers ceux qui lui sont fidèles. Oui, il faut être fidèle, à ta Brigade, à tes camarades, à ton bulletin. Fidèle à toi-même, à tes sentiments, qui un jour ont fait de toi un défenseur du sol envahi, de ta famille, de tous les opprimés, fidèle aussi à nos morts, à ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie pour que nous soyons des hommes libres.

Anciens du Bataillon METZ, vous tous, Anciens de la Brigade, mes chers camarades, soutenez et propagez votre bulletin, intensifiez les abonnements, le bulletin doit être entre les mains de tous.

Lieutenant G. THONY - 20.10.48.

#### - T E C H N I Q U E F O R E S T I E R E -

On admet facilement, trop facilement, que la forêt pousse toute seule et qu'il suffit d'en récolter les produits. On veut bien admettre qu'il faut tout de même exercer une surveillance pour empêcher les délits de toute nature, mais en dehors de ce rôle de police qui est très important, on contesterait facilement l'utilité des forestiers. Le plus souvent on ignore leur rôle.

Cependant, si la nature est prépondérante dans le développement des végétaux que constituent les arbres, il faut pour obtenir de beaux sujets correspondant aux besoins, réaliser un véritable traitement de la forêt, nécessitant une technique appropriée basée sur des connaissances longues à acquérir et portant sur tous les éléments suivants : botanique, étude de l'arbre et de sa vie, étude des éléments extérieurs, climat, sol, relief, exposition. Etude des différentes essences forestières. Etude du bois et de son utilisation. En plus de ce rôle dans le traitement des forêts, le forestier doit provoquer sans cesse le renouvellement des massifs forestiers, et assurer ainsi la continuation des peuplements. Il doit pouvoir créer de nouveaux bois dans les terrains abandonnés par l'agriculture.

La forêt étant indispensable à l'homme, il faudrait sans cesse perfectionner cette technique, il faudrait aussi donner une éducation forestière élémentaire dès l'Ecole primaire, dans nos régions où la forêt est le plus souvent un bien collectif.

H. MAROTEL.

R E C H E R C H E Notre camarade VOINSON DE VILLARD a versé à mon CCP Frs. 100.- pour recevoir son insigne à l'adresse : 1, Impasse des Acacias à THONON-LES-BAINS (H.S.).

Le secrétaire de la section intéressée détenant cet insigne (soit BR, soit S) est prié de le lui envoyer et de me désigner son CCP afin que je virole les 100.- Frs. à sa section.

Paul Meyer.

RUBRIQUE DE L'ABONNÉ

Cette rubrique, ouverte sur la suggestion de notre camarade J. JAEGER, est à la disposition de tous les lecteurs du Bulletin. Chacun pourra poser une question sur n'importe quel sujet : aussi bien pratique, administrative, historique, géographique, artistique, musicale, etc.

Il sera ainsi donné à chaque lecteur l'occasion de répondre à cette demande de renseignements. Voilà qui donnerait plus d'attrait à ce Bulletin, qui pêche un peu trop par l'abondance des articles sur la BAL et les affaires s'y rattachant.

A bon lecteur, salut !

REABONNEMENTS

1° Ceux qui ont oublié l'échéance portée sur la bande d'envoi, en bas à droite :

N° 15 - 16 - 17 - 18 - 20 - 21 - 23 - 25 - ~~26~~ - 31 - 32 - 34 - ~~35~~ -  
40 - 41 - 43 - 44 - 46 - 47 - 49 - 50 - 51 - ~~52~~ - 53 - 54 - 55 - 57 -  
59 - 61 - ~~62~~ - 63 - 64 - 66 - 67 - ~~68~~ - 69 - 70 - 72

2° Ceux dont l'abonnement est échu ce mois et qui sont aimablement priés de verser Frs. 200.- au CCP = LYON 138814 - Paul MEYER, 159, Rue Théodore Deck à GUEBWILLER :

N° 73 - ~~74~~ - 75 - 76 - 77 - 78 - 80 - 81 - 82 - 83 -

NOUVEAUX ABONNES : ZUNDEL J.J. + Dr. VOGEL + Cne ARGENCE + DUCHENE + VERDUZZI

REABONNEMENTS NOTÉS : N° 14 + 19 + 24 + 27 + 28 + 30 + 33 + 35 + 42 + 48 + 56 + 65 + 71 + 79 + 110 . Nous remercions ces camarades de leur confiance et espérons que tous les autres voudront bien renouveler leur abonnement lorsqu'ils verront leur N° sous la rubrique ad hoc.

QUE DEVIENT ?

- Nous n'avons pas encore reçu l'adresse du R.P. B O N N A L
- Notre camarade K A P S A , résidant en principe 16, Rue Chanteclair, Colonie Langenzug à WITTELSHEIM
- notre camarade B L A E S Julien , 3, Rue du Tir à MULHOUSE.

N O S V I V A N T SC A R N E T B L A N C

Nous avons la joie de vous annoncer le mariage de notre camarade WESPY, Ancien de VIEIL-ARMAND, avec Mademoiselle Anne SANDIN, le 23 octobre 1948 (Palace-Hôtel - WITTENHEIM (Ht-Rhin))

Nos félicitations amicales.

C A R N E T R O S E

Etienne, Pascal et Jean-Marie MOTTI ont la très grande joie de vous faire part de la naissance de leur petite soeur Marie-Annette Béatrice, dite M A R I N E T T E née le 21 octobre 1948

4, Rue du Dr. Messmann - STRASBOURG-MONTAGNE-VERTE

...  
Monsieur et Madame GAULTIER annoncent la naissance de C L A U D E ,  
fils de notre camarade Raymonde, survenue le 16 octobre 48 à la MONTAGNE-  
VERTE.

Nos félicitations aux heureux parents et nos vœux de santé et de vitalité  
aux bébés.

### C A R N E T N O I R

Nous avons la douleur de vous faire part du décès à l'âge de 86 ans de  
la grand-maman de notre camarade Paul MANG.

Nous lui présentons nos condoléances sincères.

### UN NOUVEAU ROMAN D'ANDRÉ MALRAUX (Suite)

"Il n'y a rien dans ce matin que je ne regarde, moi aussi, avec des yeux  
d'étranger. Les poules pas encore volées errent, en apparence ignorantes de  
la guerre, mais leur petit oeil rond nous suit avec une sournoise prudence;  
tout près, quelques-unes picorent devant une grange où des soldats dorment.  
Ce sont elles que regardait Pradé; je regarde moi aussi ce picorement mécani-  
que, ce coup sec de la tête déclenchée par un ressort, et leur chaleur semble  
envahir mes mains comme si je les y tenais serrées, la chaleur des oeufs  
frais - la chaleur de la vie : les bêtes sont vivantes sur cette étrange terre.  
Nous marchons dans le matin sans paysans. Des canards de Barbarie, des pies,  
des moustiques... Devant moi sont deux arrosoirs, avec leurs pommes en  
champignon que j'aimais quand j'étais enfant; et il me semble soudain que  
l'homme est venu des profondeurs du temps seulement pour inventer un arrosoir.  
Au delà du passage tranquille ou furtif des volailles lâchées, un lapin russe  
au derrière trop lourd essaie de filer comme une garenne; les meules brillent  
dans le matin, les toiles d'araignée étincellent de rosée; un peu hébété, je  
regarde longuement une fleur saugrenue, née de l'humanité comme les fleurs  
saccagées qui l'entourent sont nées de la terre : un balai... Devant la fuite  
 Brusque et souple d'un chat, voici que je me sens stupéfait qu'existe cette  
fourrure convulsive. (Tous les chats s'enfuient, d'ailleurs. Les roquets, eux  
restent là, comme ils l'ont fait peut-être quand sont arrivés nos chars).  
Qu'est-ce donc en moi qui s'émerveille - mon sentiment constant, depuis que  
je suis éveillé, c'est la surprise - que, sur cette terre si bien machinée,  
les chiens agissent toujours comme des chiens, les chats comme des chats ?  
Des pigeons gris s'envolent, laissant sous eux le matou cramponné à l'extré-  
mité de son bond inutile; ils décrivent dans le ciel de lumière marine un  
arc silencieux, le brisent et continuent, tout blancs soudain, dans une  
autre direction. Je suis prêt à les voir revenir, chasser en courant le chat  
qui s'envolera. Le temps où les bêtes parlaient, la louche poésie des plus  
vieux contes, on les rapporte avec soi de l'autre côté de la vie..."

Dans son sympathique essai sur la littérature contemporaine, intitulé  
Babel, Roger Caillois écrit : " Je distingue trois conditions premières de  
la moralité : la force d'âme, l'imagination, le discernement. Aussi, selon  
moi, tous les ouvrages qui fortifient le coeur, qui aiguïssent l'intellect  
et qui rendent la sensibilité plus vive et plus délicate, servent indirectement  
la moralité." L'oeuvre d'André Malraux répond parfaitement à ces trois  
conditions.

Toutefois, sur la première et la seconde partie des Noyers, je ferai quel-  
ques réserves.

Les principaux personnages du récit appartiennent à une grande famille d'Alsace, les Berger, de Reichbach, famille un peu divisée depuis 1870, parce que les uns ont opté pour la France, tandis que les autres demeuraient en Alsace. Deux frères, Dietrich et Walter, dominent le récit bien que le premier se suicide au moment où s'engage l'action, quelques jours après avoir revu son fils Vincent qui revient d'un long séjour en Turquie où il a aidé le mouvement Jeune-Turc, mais ce suicide pose l'une des interrogations du livre.

Toute la " turquerie " de l'homme d'action, un peu agent secret, mi-partie de l'Allemagne, mi-partie de son obscure volonté de domination (comme Malraux, Vincent semble aimer l'action pour l'action) ne demeure assez mystérieuse. Je reprocherais peut-être à l'auteur le mystère évitable qui, de temps en temps, embrume quelques pages de ses meilleurs romans et qui naît de situations trop enchevêtrées ou volontairement, semble-t-il, inexplicables. Un peu moins de dédain du lecteur moyen et tout s'éclaircirait.

La seconde partie des Noyers de l'Altenburg est consacrée aux colloques de l'Altenburg, sorte de " semaines intellectuelles " qui eussent ravi Charles du Bos et où Gabriel Marcel s'en donnerait à cœur joie. Ces pages sont naturellement riches en suggestions, mais la direction de la pensée demeure confuse et la progression faiblement assurée. Manque parmi les orateurs un familier de l'Evangile selon saint Jean. Il eût jeté dans le débat la clarté nécessaire, mais Malraux semble retarder l'heure de cette ultime confrontation, à laquelle il n'échappera pas et qui aboutira pour lui à l'Adhésion où il se fera dans la lumière irrécusable l'unité définitive de son esprit.

Le débat, que je ne peux qu'amorcer ici - pour prendre date - témoigne assez de la noblesse de l'inspiration et de la hauteur où se place le sujet. Peu de livres suscitent pareilles interrogations.

Le penseur, chez Malraux, est parfois trahi dans l'expression de ses idées; le poète-romancier, dans l'évocation de ses grandioses visions, ne l'est jamais. Il n'est jusqu'au rythme rapide, fiévreux, souvent saccadé et haletant qui, faisant merveille dans le récit, s'accorde difficilement avec la sérénité que réclame l'essai, même romancé.

Aussi, les pages des Noyers de l'Altenburg que je relirai le plus volontiers sont, avec le prologue et l'épilogue, le récit où Walter, qui l'accompagnait, raconte le retour de Turin à Bâle par le train, dans un wagon de troisième, de Nietzsche devenu fou; il y a surtout la première attaque par les gaz sur le front russe pendant la guerre de 14. Je défie aucun ancien gazé, lisant ces pages prestigieuses, de ne pas sentir à nouveau, dans son corps, les angoisses autrefois éprouvées.

Frédéric LEFEVRE.

#### A D R E S S E S

Jean-Jacques BURGER - 27, Rue Trubner - Strasbourg  
 Capitaine BLJON - Foies-Gras FEYEL - 2, Rue du Dôme - Strasbourg  
 Capitaine ARGENCE - Ecole des Cadres - Strasbourg  
 Raymond DUCHENE - Cité Manuca - ST-MARCEL-VERNON (Eure)  
 Doreur VOGEL - 10, Rue Déserte - Strasbourg  
 Jean KIRCH - 3, Rue du Château - NOVEAN (Moselle)  
 Attilio VERDUZZI - 31, Rue du Ballon - Soultz (Ht-Rhin)  
 Nous vous prions de noter le changement d'adresse suivant :  
 J. JAEGER - 4bis, Rue Lavoisier - Mulhouse (Ht-Rhin)  
 Ainsi que celle de :  
 Jean ESCHBACH chez M<sup>me</sup> CORDIER - 52, Rue Notre-Dame de Lorette - PARIS 9<sup>e</sup>

COMMUNICATIONS

1° Nous vous signalons à nouveau que notre camarade Michel JAEGER, collaborant activement avec son père, Jules-Albert JAEGER, Directeur des Cahiers de "L'ALSACE FRANCAISE" - Revue d'action nationale - dont le siège est à Strasbourg, 6, Rue Pierre Bucher (Tél. 310.44) est en train de collectionner tous documents intéressant notre Brigade.

Or " Vous savez que tout numéro d'une Revue est soutenu par une charpente publicitaire indispensable. La nôtre est fort solide puisqu'elle est fondée sur une collaboration depuis vingt cinq ans avec un certain nombre de sociétés, d'entreprises ou de maisons qui ont bien voulu nous renouveler leur confiance lors de la réapparition de notre numéro spécial de juillet. Mais en présence d'une publication exceptionnelle, elle a besoin d'un appoint " exceptionnel".

Nous nous permettons donc de recommander aux Anciens, qui sont à la tête d'entreprises florissantes de bien vouloir transmettre d'urgence à notre camarade JAEGER leur insertion publicitaire pour ce numéro spécialement consacré à La BAL.

Voici à titre documentaire le barème applicable pour ce fascicule :

Page entière .....	15.000.- Frs.
Couverture polychrome, page 4 ..	20.000.- "
Page 2 et 3, l'une .....	17.500.- "
Demi-page .....	8.000.- "
Quart de page .....	5.000.- "
Huitième de page .....	3.000.- "

2° Nous avons pris l'initiative d'imprimer les " S T A T U T S " de notre Amicale de telle sorte qu'au moins chaque lecteur du Bulletin sache à quoi s'en tenir. Ces statuts sont les premiers documents; les seuls que nous détenions. S'il y a eu des modifications, nous les publierons ultérieurement dans nos feuillets.

Nous pensons que ce ne sont là que des bases, dont le développement moral se retrouve essentiellement dans l'oeuvre accomplie par l'édition mensuelle du Bulletin avec tous les développements guerriers, sociaux et amicaux auxquels les Anciens ont droit.

Vous trouverez donc les STATUTS de l'Amicale des Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine en annexe.

C E U X Q U I E C R I V E N T

Nous vous transmettons les amitiés des camarades : J.P.BURGER, Lt. Benjamin COLLAINE habitant maintenant définitivement RIQUEWIHR (Ht-Rhin) (Maison DORFF & IRION), Cne J.J.DOLLFUS, GROTZINGER, Jean GIRAUD, Pierre GENTZBURGER, Aumônier BOCKEL, Cdt. PLEIS, Victor ILTIS, Paul MANG, Lt. Bernhard METZ, Lt. Auguste METZ, Lt. NUFFER, Marcel RECHT ancien du Commando VIEIL-ARMAND actuellement à la 5e D.B. - 24e Bataillon de Chasseurs Portés - 3e Compagnie - S.P. 53.032 - B.P.M. 415/A, J.J.ZUNDEL.

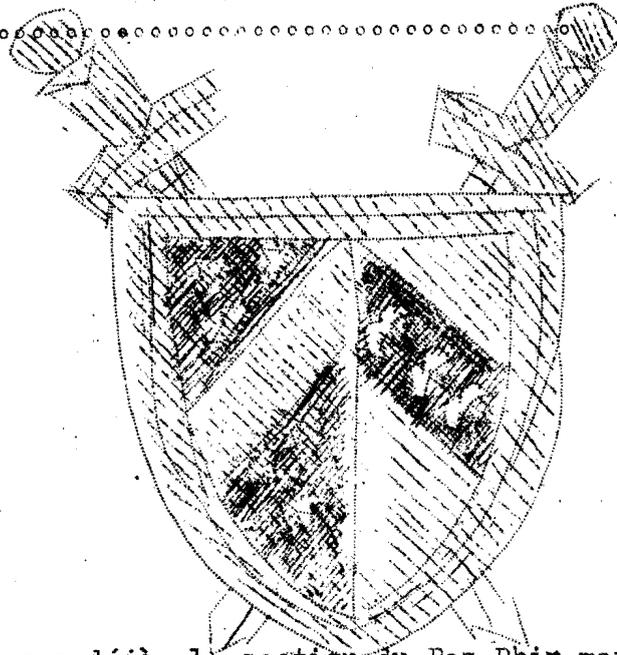
LE PLUS SUR CHEMIN DE LA GLOIRE  
EST TOUJOURS CELUI QUE MONTRE LA RAISON

(Louis XIV.)

## V I E D E S S E C T I O N S

Le Ier Gala de  
BIENFAISANCE au  
profit des  
nécessiteux,  
veuves et  
orphelins de  
notre Amicale

- 0 -



COMPTE-RENDU du  
Président de la  
Section du  
BAS-RHIN

Théo CLAUS

- 0 -

Samedi, 16 octobre 48.

Depuis longtemps déjà, la section du Bas-Rhin manifestait l'intention d'organiser une fête de bienfaisance qui devait combler le vide de la caisse de secours immédiats de notre Amicale qui, de jour en jour, nous plaçait devant une situation soucieuse.

Allions-nous nous avouer vaincu devant les circonstances ? Ce n'est guère de mise pour les Anciens de la Brigade qui, dans tous les moments les plus difficiles, ont su surmonter les difficultés que se sont présentées à eux du temps de leur actif.

Aussi le projet, petit à petit, a-t-il pris corps et même le Comité Central n'a pas hésité à nous soutenir par son concours précieux et efficace. Il ne restait donc qu'une question à résoudre, c'était " Oser " par les temps qui courent, en partant de zéro, à mettre sur pied toute une organisation grandiose qui non seulement devait porter des fruits, mais aussi rappeler à la population strasbourgeoise qu'à un certain mois de janvier 1945 existait une formation militaire qui, par son sacrifice, avait contribué à empêcher l'ennemi de reprendre pied dans cette Ville.

Et voilà comment nous nous sommes pris : Je ne citerais pas de noms pour ne pas créer de jalousie, mais vous ne permettrez cependant de vous avouer que le Comité des Fêtes, qui a été créé à cet effet, s'est dépensé sans compter pour aboutir au résultat que nous pouvons qualifier surtout par les temps actuels, de pleine réussite.

Les uns se sont préoccupés de la question engagement des artistes et de l'orchestre. (ce qui n'était pas un petit travail). Les autres du buffet, d'autres encore de la tombola qui était très riche (500 lots gagnants, ce qui a rapporté au bout d'un quart d'heure 100.000.- Frs.; à raison de 200.- Frs. par lot). Je n'oublie pas ceux de nos camarades qui, ne figurant pas au Comité des Fêtes, se sont néanmoins bénévolement mis au travail pour le but recherché,

Permettez-moi, en passant, chers camarades, de vous adresser à tous un grand merci. Je suis vraiment heureux d'avoir pu constater que la camaraderie, comme par le passé, n'est en rien entachée.

La Brigade vivra et continuera à prospérer si tous le désirent.

...

Le 16 octobre 1948 marquera une date dans les annales de notre Amicale. Donc ce jour là, tout était fin prêt au Palais des Fêtes de la Ville de Strasbourg et nous attendions, avec un peu d'anxiété, il faut l'avouer, le résultat de la propagande qui était menée de mains de maîtres depuis plus d'une semaine. Elle a porté ses fruits :

- un public choisi - une ambiance parfaite - une marque de sympathie envers notre Amicale. Que pouvions-nous désirer de plus ?

Et cependant, combien aurions nous été comblés de joie si notre grand Patron, le Colonel MALRAUX et notre entraîneur dans les batailles, le Général JACQUOT, avaient pu être des nôtres !

Malheureusement les circonstances les ont retenu tous deux à PARIS. Mais leurs télégrammes témoignaient qu'ils assistaient de cœur avec nous.

Nous étions par contre agréablement surpris de constater la présence du Président de la Section du Haut-Rhin qui, avec quelques camarades de sa section, ainsi que des camarades venus de la Moselle, n'ont pas hésité à sacrifier leur temps et leur argent pour être parmi nous. Merci à vous aussi, chers amis.

Revenons à la fête proprement dite. Au lever du rideau nous remarquions dans la salle le Général Gouverneur de Strasbourg, le Maire, son Adjoint M. MAECHLING, qui est notre membre d'honneur, un certain nombre de représentants du Corps diplomatique et consulaire (le Préfet s'était excusé pour des raisons majeures). Voilà pour les officiels.

Le programme s'est déroulé harmonieusement et, pour ne pas laisser languir plus longtemps les jeunes couples, un orchestre entraînant invitait à la danse. Rares étaient ceux, qui quittaient la salle avant l'aube, et tous m'avaient avoir passé une soirée agréable, dont ils garderont un bon souvenir.

Ceci nous fait espérer que pour la prochaine fois nous pourrons faire mieux encore. En tout cas la volonté est là et les moyens nous les trouverons, car les organisateurs ont prouvé leur capacité.

Puissiez-vous, chers camarades des autres sections nous imiter ou même nous surpasser dans cette œuvre de solidarité, c'est le vœu le plus cher que je forme.

Théo CLAUS

o o o o o

Nous remercions la section HR d'avoir bien voulu envoyer plus de cinquante lettres dans son département pour solliciter de très généreux donateurs, qui voudront bien trouver ici l'expression sincère de notre reconnaissance.

o o o o o

## LA PRESSE

Précédent la fête, la propagande avait saisi le public strasbourgeois sous forme d'articles historiques sur la Brigade et en particulier sur le Bataillon MULHOUSE.

Nous réservons au prochain numéro du Bulletin une synthèse intitulée : " Il y a quatre ans maintenant, la Brigade ALSACE-LORRAINE commençait la marche sur Strasbourg," par Octave LANDWERLIN.

Qu'il nous soit cependant permis de glaner parmi les huit textes différents en notre possession, le compte-rendu de Jean Guinand dans les "Dernières Nouvelles" du 17 octobre 48

### "UN GRAND GALA : CELUI DE LA BRIGADE ALSACE-LORRAINE

" A une époque où l'on abuse des galas, il convient de rendre hommage à l'esprit qui a animé, hier soir, la première bataille...publique organisée par la Brigade Alsace-Lorraine. On sait trop peu, en effet, que ces combattants des maquis ont reconquis l'Alsace, leur province, sans armes, sans uniforme, c'est à dire pratiquement sans autre équipement que leur foi. Et c'étaient des Alsaciens, qui, par surcroît, représentaient lors des journées désespérées de janvier 45, la seule unité de la Première Armée Française engagée sur le front de Strasbourg. .../

" L'esprit de leur commandant en chef, André MALRAUX, les grs de la Brigade l'ont conservé, quelles que soient devenues, depuis, leurs appartenances politiques. La meilleure preuve en est que, lors du gala d'hier soir et auquel M. Charles FREY, maire de Strasbourg, M. MAECHLING, vice-président du Conseil général, et M. le général GRUSS, gouverneur militaire de Strasbourg, se sont fait un honneur d'assister, M. BUGETTE, de l'émission du Grenier de Montmartre, a pu lâcher en toute liberté des propos d'un saint voltairianisme. BUGETTE a été, toute la soirée durant, un merveilleux animateur. Il est vrai que Lucienne Claudie l'a fortement soutenu dans l'effort qu'il a entrepris pour faire rire une salle qui n'était pas conquise d'avance. André BAUGE m'excusera de ne pas trop insister ni sur son talent, ni sur sa personne. Il me suffira de rappeler à ses nombreux amis strasbourgeois qu'ils ont pu l'applaudir au lendemain de l'autre victoire, lors du transfert des cendres de Paul DEROULEDE.

" Il convient d'ajouter que MM. ANCEL-DIENER, Président, SCHEIDECKER, vice-Président de la Section strasbourgeoise de la Brigade Alsace-Lorraine, et surtout M. GENTZBURGER, Président du Comité des Fêtes, ont déployé pour une cause trop peu connue des efforts absolument méritoires et qu'on se fait un devoir de souligner, puisqu'aussi bien légale, ainsi que la tombola qui l'a agrémenté, ont été réalisés dans le but de venir en aide aux veuves et aux orphelins de ceux qui sont tombés devant Strasbourg, pour maintenir Strasbourg.

Encore une fois, si l'on prétend que l'esprit souffle où il veut, on a tort: parce que celui de la Brigade Alsace-Lorraine est demeuré intact au lendemain des combats. Et on y applaudit aussi cordialement qu'on a applaudi à l'excellente soirée qu'on a passée au Palais des Fêtes avec d'anciens camarades. "

PELLEAS, dans le N° du mardi 19 octobre 48 du " Journal d'Alsace et de Lorraine " écrit entre autre : "...Belle soirée très cordiale ....J'ajoute que BUGETTE fut aidé dans sa tâche par la parfaite discipline de l'orchestre Charles WERNERT....Le spectacle débuta par un concours de chanteurs-amateurs se disputant deux enveloppes, l'une de 2.000.- frs, l'autre de 1.000.-.

André BAUGE .... Je voudrais signaler spécialement un " Hymne à l'Alsace " de Joe Bridge et Betove, dont c'était la toute première audition...

" Une tombola, dont le moindre attrait n'était pas que tous les billets fussent gagnants....Beaucoup de robes du soir. "

## S E C T I O N H. R.

CARTE DE COMBATTANT : Notre secrétaire VENTURELLI, 22, Rue Schlumberger à COLMAR, tient à la disposition des membres de la section HR les formulaires de "Demande de la Carte de Combattant" que seules les Amicales reconnues peuvent fournir aux Anciens Combattants 39/45.

INSIGNE DES TUES : Un premier contingent de trois insignes nous est parvenu. Les camarades MANG, GROB, et MEYER les remettront aux familles intéressées.

DEGAGES DES CADRES : On nous prie d'insérer :

" Le Haut-Commissariat de l'A.E.F. recherche d'urgence des Officiers sub-alternes et des Sous-Officiers dégagés des cadres ou retraités connaissant l'AFRIQUE pour encadrer des formations de travailleurs africains, à la charge du budget de la Colonie.

CONDITIONS : Solde d'activité coloniale de leur grade et de leur échelon, logement en nature, passage gratuit pour la famille, contrat de deux ans.

Les candidats FEL, après être passés par l'Organe Central, 2, Avenue de Saxe, se présenteront à la Délégation du Gouvernement Général de l'A.E.F., 110, Rue de l'Université, PARIS (7°), chez M. GUYNET qui leur donnera tous renseignements pour les formalités à remplir et la signature du contrat.

CHANGEMENT D'ADRESSES : A tous nos camarades, lecteurs assidus du Bulletin, nous nous permettons de demander de bien vouloir accompagner tout changement d'adresse de la somme de vingt francs, afin de modifier la plaque-adresse.

Il ne sera pas tenu compte des modifications de changement d'adresses auxquelles cette somme ne serait pas jointe.

DECORATIONS

Nous croyons savoir qu'il est su sera mis à la disposition de la Brigade un contingent exceptionnel de Médailles Militaires et de Croix de Guerre. Nous désirons que tous nos morts soient décorés. Nous espérons que les dossiers ne seront pas seulement établis pour quelques-uns d'entre nous, notamment seulement ceux habitant Strasbourg et environs. Il serait souhaitable que Monsieur le Président de l'Amicale se mette en rapport avec tous les Commandants de Bataillon de toutes les unités de la B.A.L. pour leur demander des propositions, qui sans doute devront être approuvée par le Colonel MALRAUX

CONCOURS : Nous pouvons vous donner des précisions sur le Recrutement de "Rédacteurs de 2e Classe des Services Civils de l'Indochine", - d'"Inspecteurs de Police de Madagascar et Dépendances", - de" Commissaire Stagiaire du cadre local de la Police de Madagascar et Dépendances", - d'"Agents des cadres principaux extérieurs des Régies Financières". Ecrire au Cne Meyer.

o)))))))))-((((((((((o

S E C T I O N B. R.

Le Président de la Section BR nous prie de communiquer au sujet du GALA de la BAL :

"A non compte-rendu, j'ajoute pour les camarades de ma section que si tous n'ont pu se rendre à ce Gala étant donné le prix d'entrée très élevé, je suis le premier à le regretter. Cependant, vu les dépenses énormes d'organisation et malgré notre bonne intention, nous ne pouvions songer, pour cette fois ci, à leur accorder une réduction, ce qui se serait traduit par un déficit et le but recherché n'aurait pas été atteint.

"Cependant, je ne désespère pas d'organiser dans un temps aussi rapproché que possible une gentille petite fête de famille pour laquelle l'entrée sera gratuite et au cours de laquelle nous pourrons, tout en formant de nouveaux projets d'entraide, nous amuser gentillemen.

" Je vous dis donc, à bientôt ! "

Théo C L A U S

o)))))))))-((((((((((o

S E C T I O N S. O.

Mes chers camarades, Toulouse, le 17.X.48.

Tous nos amis pensent peut-être qu'après un silence aussi long de la Section SUD-OUEST, les nouvelles doivent s'être accumulées dans les casiers du Secrétaire et qu'elles vont bientôt sortir, fraîches ou fanées, pour le plus grand plaisir de tous ceux qui lisent fidèlement le Bulletin. Je reconnais franchement, en effet, que de longs mois se sont écoulés sans que le SUD-OUEST ait donné signe de vie et ce, un peu par ma faute sans doute, pas tout-à-fait tout de même, car si j'ai chômé intellectuellement pendant les vacances, non pas physiquement... Toutefois je vous dirai que je ne suis pas le seul... Peut-être, l'été a-t-il été trop chaud dans le Midi!... Quoi qu'il en soit, peu de camarades ont mis la "patte à l'encre" ... Ceux qui l'ont fait, j'avoue, sont toujours les mêmes. En somme sur quelque plan qu'on choisisse, ce sont bien toujours les mêmes qu'on rencontre partout... et ceux qui paient, et ceux qui profitent... L'humanité est, depuis ses débuts, divi-  
.....

.....divisés en deux classes!...

Et pourtant, nous ne pouvons pas dire, malgré l'inactivité flagrante et déplorable de quelques-uns, l'indifférence peut-être inavouée de beaucoup, que la Section S.O. soit morte ou même malade. Mettons, si vous voulez, simplement sur le compte des difficultés matérielles actuelles et la cherté des timbres, son silence parfois prolongé... Qu'on me permette, cependant, ici, par cette lettre ouverte à tous nos camarades, d'attirer leur attention sur le devoir pour chacun de songer au bien commun de l'AMICALE, devoir en premier de donner des nouvelles, de faire valoir ses droits, de montrer surtout son attachement à la même cause et ses sentiments de fraternité à l'égard de tous. Je suis sûr que tous les ANCIENS du S.O. comprendront à demi-mot et nous le prouveront sans tarder.

Ceux qui ont déjà compris et l'ont prouvé, les voici :

CAMILLE B A L A N C E m'a envoyé deux lettres. Dans sa première, en juillet, il m'annonçait son mariage avec une charmante demoiselle, sa marraine de guerre de PARIS et son admission au concours des Douanes; dans la seconde, que je viens de recevoir, il me faisait part de ses joies de nouveau marié et de ses premières armes au poste qu'il occupe en SAVOIE. Ecoutez-le plutôt : "Je ne suis marié le 7 juillet; ce fut une très belle journée, idéale pour la saison. Inutile de te dire mon bonheur... Il fallut alors penser à rejoindre mon poste à SEEZ (Sav.) ... Ça va... Mais beaucoup d'ennuis : le traitement de douanier est vraiment trop maigre, étant donné le prix de la vie. Enfin, avec patience et persévérance nous arriverons à nous en tirer. Oui, parfois je me demande à quoi ça nous a servi de faire la guerre; il le fallait et, loin de le regretter, j'en suis fier; mais quand on voit autant d'injustices et la situation telle qu'elle est 4 ans après la Libération, c'est à douter de son patriotisme... Fais part de mon mariage aux Anciens de la BAL."

Un autre camarade, à la fidélité de vrai "GRAND-PERE", c'est L A B A S T I E ; il écrit d'ordinaire lui-même, mais quand le temps du travail presse, il donne la plume à Mme LABASTIE (Un exemple, pourquoi pas?... à faire imiter) : ils ou plutôt "ils" nous disent ceci : "Nos vacances ont été excellentes et nous sommes rentrés à BORDEAUX, il y a 3 semaines (16.IX.48). Nous avons visité le beau pays basque et "Grand-Père" était heureux de retrouver son pays natal... PAUL P E N E voyage toujours sur son bateau marchand et il est content... Dites à nos camarades que nous n'oublions pas la BRIGADE." Et en P.S., l'annonce d'un mandat pour les Cinétières.

C'est du peu, direz-vous!... En un sens, oui, sans doute, mais nous avons au moins là la preuve que les vieux du SUD-OUEST ne sont pas tous de la même trempe et que certains sont bien capables, par leurs sentiments et leurs actes, de résumer l'esprit profond de la Section. Prochainement vous pourrez constater que ceux-là sont nombreux : eux-mêmes vous le promettent.

Avec la certitude que la Section S.O. vit toujours, et vibre aux mêmes accents que toutes les sections de FRANCE, je vous prie, mes camarades, de croire à mes sentiments les plus amicaux.

D. C A G N E 9, rue des Teinturiers

o)))))))))-(((((((o

Nous vous demandons de bien vouloir nous excuser de ne pouvoir donner ici la "suite" du carnet de route de "TG de la BAL", car cette expédition revenant à Frs.22.-, pour y ajouter quelques pages, nous devrions dépenser Frs.30.- de timbres, soit un surplus de dépenses de près de Frs.2.300.-

Vous trouverez cette "suite" au prochain N°.

Il y a eu des "mécontents" parce que le Bulletin N°17 a paru avec quelque retard... Pour toute excuse, nous avons "encore" retardé cette fois-ci! Mais croyez bien que nous avons encore d'autres occupations que celles-ci, comme la plus grande partie de nos camarades et que si vraiment le Bulletin vous parvient après le 1er novembre, ce n'est pas par mauvaise volonté.

-)()()()()()()()()()()(-

ECRIRE A SES CAMARADES PAR LE BULLETIN EST UN DEVOIR

ECRIRE POUR SES CAMARADES PAR LE BULLETIN EST UN PLAISIR